

Espèce ou race du Néanderthal ? (*)

par H. ANGELROTH

Le groupe des hommes de Néanderthal fait certainement partie de l'Humanité mais, au sein de celle-ci constitue-t-il une espèce spéciale ou une simple race ?

Il est généralement admis que l'espèce est formée par un ensemble d'individus susceptibles de se reproduire entre eux et d'engendrer des produits infiniment féconds. L'espèce se compose de plusieurs races ou groupes d'individus dont certains caractères communs et héréditaires les distinguent des autres groupes de la même espèce. La race est basée exclusivement sur les caractères somatiques et non sur la nationalité, la communauté de langage ou de religion.

Dans leurs ouvrages certains anthropologues et préhistoriens écrivent : « Espèce de Néanderthal », tandis que d'autres considèrent le groupe néanderthalien comme une race. Parfois l'emploi du terme espèce ou race ne semble pas avoir été raisonné; il arrive cependant qu'il soit justifié.

Montandon déclare que l'on emploie le mot « Espèce », car l'on suppose qu'un individu néanderthalien, marié avec un Sapiens, ne donnerait pas de produit fécond. Il s'agit ici d'une supposition purement gratuite et ne reposant sur aucun fait, alors que les observations effectuées sur les hommes de Palestine semblent la démolir.

Weinert préconise l'emploi du mot « Espèce » car, estime-t-il, par « Race » on doit entendre une subdivision horizontale parmi les formes simultanément vivantes d'une même espèce. D'après Weinert on pourrait parler de Race néandarthalienne s'il y avait à la même époque d'autres races à comparer à l'ensemble des Néanderthaliens; cependant il admet que des rencontres sanglantes ont eu lieu entre Néanderthaliens et Sapiens, ils étaient donc nécessairement contemporains. De plus Weinert prétend que toutes les races humaines actuelles ont passé, durant le Paléolithique moyen, par un stade néanderthalien.

Boule et Valois prétendent imposer le terme « Espèce »; ils emploient des arguments sérieux mais uniquement basés sur des faits d'ordre anatomique. Ils considèrent qu'il est possible qu'il ait eu des croisements entre Néanderthaliens et Sapiens donnant des hybrides sans importance, car aucun type humain actuel ne peut descendre directement des Néander-

(*) Suite à la demande du Conseil d'Administration de la société, ce travail a été résumé par l'auteur en vue de son impression dans le bulletin.

thaliens. Mais le produit de l'union n'est-il pas un métis au lieu d'un hybride ? Ces deux anthropologues, tout en déclarant que le Néanderthalien d'Europe semble un isolé, disparu sans descendant, admettent qu'en Asie certaines de ses formes se relie aux Préhominiens et d'autres aux hommes du Paléolithique supérieur; l'intégration du Néanderthalien asiatique dans une série évolutive régulière donne un autre aspect à la question.

D'après Schmidt, les Néanderthaliens ont formé une espèce homogène, dont maintes variétés montrent une évolution marquée dans le sens de l'*Homo Sapiens fossilis*.

Bergounioux R.P., Bergounioux F.M. et Glory sont partisans de l'emploi du mot « Race ».

Verneau, après avoir discuté l'avis de Boule, déclare que l'examen des hommes de Néanderthal, de Spy, de la Chapelle aux Saints et de la Ferrassie prouve que ces individus, à caractères simiesques, ne sauraient être regardés comme une espèce distincte éteinte depuis longtemps; il ajoute que la division de l'Humanité en deux espèces, Néanderthaliens et Sapiens, la seconde ayant succédé à la première sans en descendre, lui paraît très hypothétique.

Goury croit qu'il n'est pas douteux qu'il existe entre les individus de la Race de Néanderthal et les *Homo Sapiens* un lien phylogénétique.

Furon, parmi les fossiles humains, distingue différentes races : celles de Néanderthal, de Cro-Magnon, de Grimaldi et de Chancelade et croit que les hommes de Palestine, présentant un mélange de caractères néanderthaliens et Sapiens, peuvent être le résultat de métissages.

Il semble tout à fait illogique de séparer l'Humanité en espèce de Néanderthal et en espèce d'*Homo sapiens* si l'on admet, comme Weinert, Schmidt, Boule et Vallois (ces derniers dans une certaine mesure seulement) que la seconde procède de la première. S'il existe, comme tout le fait croire, une lignée continue, il y eut certainement entre Néanderthaliens et Sapiens des unions fécondes puisqu'il y eut continuité. Il s'agit donc de race et non d'espèce. Croyant fermement à l'existence de la lignée Néanderthaliens-Sapiens, je pense que c'est le mot « Race » qui convient pour désigner le groupe néanderthalien. Celui-ci, selon ses possibilités, a franchi une étape de l'évolution humaine et il serait injuste de l'exclure de notre communauté en le reléguant dans une espèce spéciale.

Emploient le mot « Espèce » pour désigner le groupe néanderthalien : Arembourg, Aron et Grassé, Boné, Boule et Vallois, Fraipont, Howells, Huxley J., Montandon, Schmidt et Weinert. D'autres : Alimen, Bergounioux R.P., Bergounioux F.M. et Glory, Bouyssonie, Breuil et Lantier, Capitan, Carrington, Corte, de Mortillet, Exteens, Furon, Goury, Jullien, Lessa, Peyrony, Poisson, Pradel, Topinard, Vayson de Pradenne et Verneau se servent du terme « Race ».